



*Première femme sur la liste MR au fédéral, l'Eupenoise Kattrin Jadin livre ses ambitions pour le prochain scrutin.*

Interview : Martin MAURAGE

Kattrin Jadin, vous endossez pour la quatrième fois le rôle de numéro 2 lors d'un scrutin fédéral. Qu'est-ce que cette position vous inspire?

D'abord, une marque de confiance énorme que le parti m'accorde. Je suis la première de l'arrondissement, mais aussi la première femme. Cela me rassure, mais il va falloir se battre et convaincre, également avec le travail que je peux abattre pour notre région.

Justement, vous avez beaucoup parlé de la prison de Verviers et du palais de justice. Pensez-vous avoir réalisé les avancées nécessaires?

On a eu l'occasion de rencontrer tous les acteurs de la justice de Verviers. On a fait venir Koen Geens pour lui montrer les bâtiments en Crapaurue. On voulait lui faire un peu «peur». Les travaux de réaménagement des salles d'audiences ont traîné.

C'est vrai qu'avec la réforme de la justice, on peut mener une réflexion sur le futur. Pour moi, il faut garder ce palais de justice, trouver des alternatives et le restaurer. Je pense qu'on pourrait développer des projets communs avec d'autres institutions. Je ne suis pas convaincue que le fédéral pourra se permettre de refaire l'entièreté du bâtiment pour ne pas tout utiliser. Il faut rester ouvert.

Quelles sont vos priorités, ainsi que celles de votre parti?

Pour l'arrondissement, ça reste de garantir une justice de proximité, et d'investir dans la prison de Verviers. On a essuyé un retard, mais cela ne doit pas nous décourager. On doit avancer pour mener à bien ce type de dossier.

Il y a aussi la réforme des services d'incendie, qui est nécessaire selon moi. Notamment ce qui a trait au statut des pompiers volontaires pour donner plus d'attractivité.

Nous menons aussi un combat important au niveau des infrastructures ferroviaires. On a connu des problèmes de financement énormes en début de législature. On a notamment eu peur pour les lignes Verviers-Spa et Eupen-Ostende. Or, force est de constater qu'on a la possibilité de changer la donne et de réinvestir dans les petites gares, réaménager les voies ferroviaires etc. On a cette force de persuasion pour trouver des solutions.

On pourrait parler des heures des combats à mener. Il y a également, parmi mes priorités, les casernes militaires, le développement de la médecine en zone rurale, etc.

On parle beaucoup de limiter les politiques à deux mandats. Vous êtes députée depuis 2007. Que pensez-vous apporter de nouveau en cas de réélection?

On se pose la question en se voyant «vieillir». Je sens notre société changer, les priorités également. L'évolution de l'information, son suivi et la projection du travail de député a fortement changé. Je considère qu'il ne faut pas s'adonner aux réseaux sociaux et y donner trop d'importance. J'espère apporter cette fraîcheur, cette énergie. On sait que je prends les dossiers à cœur. Mais vous ne m'entendez pas verser des phrases simplistes juste pour me mettre en lumière. Il faut rester humble et avoir la possibilité de se regarder en face.

Les citoyens pointent souvent le peu de proximité avec les niveaux de pouvoir plus lointains. Qu'en pensez-vous?

Le contact direct, c'est ce qu'il y a de mieux. Je n'ai jamais eu peur d'aller vers les gens. Je veux aller chercher l'information auprès d'eux. Sans prendre le pouls de la société, on ne peut pas être en adéquation avec son travail de parlementaire. En fait, les gens ne savent pas bien comment le parlementaire organise son travail. Personnellement, j'ai fait le choix de la proximité. Je ne fais peut-être pas beaucoup de bruit, mais mon action politique, je pense, est efficace. Et cela passe à travers le travail et l'écoute. J'aime les gens, sortir, être parmi eux et discuter.

Passons au jeu des alliances. Le MR a gouverné avec la N-VA avec l'issue qu'on connaît. Comment envisage-t-on la suite avec un tel passé récent?

Nous ne sommes ni socialistes, ni capitalistes, ni communistes... Mais pas nationalistes non plus, au contraire! Notre projet ne vise pas à détruire notre État. Nous nous sommes attelés à mettre en route des réformes que je considère comme éminemment importante. La réforme des pensions, le système de soins de santé... La population vieillit, de moins en moins de jeunes financent cela. Des réformes sont nécessaires pour maintenir le niveau de vie et de soins de santé. Pour cela, il fallait des réformes structurelles, mais aussi veiller à augmenter la manne de rentrées de l'état. La meilleure manière, c'est de créer de l'emploi. C'était possible avec la N-VA. Nous l'avons fait.

Y a-t-il des exclusives?

Oui les partis extrémistes, liberticides comme le PTB. Le PP ne me plaît pas non plus.

Et quid d'un nouvel accord avec la N-VA?

Pourquoi pas. Mais jamais pour mettre en place une réforme de l'État. Plutôt pour continuer à mener des réformes dont les résultats nous ont donné raison. Par exemple le tax-shift dont les effets vont seulement démarrer en 2020. Malheureusement, il aura fallu attendre un peu.

Copyright © 2019 Editions de l'Avenir. Tous droits réservés